



Union  
Syndicale  
**Solidaires**

## REFUSONS LA CRIMINALISATION DES ACTIONS SYNDICALES !

« palpable, saisissable chez les ouvriers : un geste de menace, il est vu, il est retenu. Une démarche d'intimidation est saisie, constatée, traînée devant les juges. Le propre de l'action ouvrière dans un conflit, lorsqu'elle s'exagère, lorsqu'elle s'exaspère, c'est de procéder, en effet, par la brutalité visible et saisissable des actes.

Ah ! Le patronat n'a pas besoin, lui, pour exercer une action violente, de gestes désordonnés et de paroles tumultueuses ! Quelques hommes se rassemblent, à huis clos, dans la sécurité, dans l'intimité d'un conseil d'administration, et à quelques-uns, sans violence, sans gestes désordonnés, sans éclat de voix, comme des diplomates causant autour du tapis vert, ils décident que le salaire raisonnable sera refusé aux ouvriers ; ils décident que les ouvriers qui continueront la lutte seront exclus, seront chassés, seront désignés par des marques imperceptibles, mais connues des autres patrons, à l'universelle vindicte patronale. Cela ne fait pas de bruit ; c'est le travail meurtrier de la machine qui, dans son engrenage, dans ses laminoirs, dans ses courroies, a pris l'homme palpitant et criant ; la machine ne grince même pas et c'est en silence qu'elle le broie. [...]

La même opposition, elle éclate dans la recherche des responsabilités. De même que l'acte de la violence ouvrière est brutal, il est facile au juge, avec quelques témoins, de le constater, de le frapper, de le punir ; et voilà pourquoi toute la période des grèves s'accompagne automatiquement de condamnations multipliées.

Quand il s'agit de la responsabilité patronale, ah ! laissez-moi dire toute ma pensée, je n'accuse pas les juges, je n'accuse pas les enquêteurs, et je veux même dire que quel que soit leur esprit d'équité, même s'ils avaient le courage de convenir que de grands patrons peuvent être exactement comme des délinquants comme les ouvriers traînés par charrettes devant les tribunaux correctionnels, même s'ils avaient ce courage, ils se trouveraient encore devant une difficulté plus grande, parce que les responsabilités du capital anonyme qui dirige, si elles sont évidentes dans l'ensemble, elles s'enveloppent dans le détail de complications, de subtilités d'évasion qui peuvent dérouter la justice. [...]

Ainsi, tandis que l'acte de violence de l'ouvrier apparaît toujours, est toujours défini, toujours aisément frappé, la responsabilité profonde et meurtrière des grands patrons, des grands capitalistes, elle se dérobe, elle s'évanouit dans une sorte d'obscurité.»

*Jean JAURÈS devant l'assemblée nationale, le 19 juin 1906 !*

*Beaucoup moins grave, mais tout aussi consternant* : aujourd'hui, au siège de la DPIH d'EDF, à 14h, la CSP Cadres va étudier l'appel d'un délégué syndical SUD de la DTG contestant le blâme avec inscription au dossier qu'il a reçu pour avoir écrit dans un bulletin météo à la veille de la manif du 29 janvier contre la privatisation de l'hydro-électricité embarquée dans la loi pour la transition énergétique : "demain, sur Paris, une agitation sociale explosive assure pour toute la journée une ambiance agitée. Gel durable du dialogue social... Prévoir des coupures sur le réseau électrique et des perturbations dans les transports... Pour celles et ceux qui auront le courage de braver le froid, la neige, le vent et le mépris pour défendre le service public de l'électricité, sortez couverts, la journée sera rude !". Tout aussi intéressant de constater que ni l'intéressé ni SUD n'auront le droit d'assister à l'événement ;-)

### 1. Solidarité avec CGT & salarié(e)s d'Air France !

#### Les faits...

violence ouvrière : lors du CCE d'Air France du 5 octobre 2015, le DRH d'Air France, Xavier BROSETA perd sa chemise (mais pas sa cravate), un directeur, Pierre PLISSONNIER, se fait déchirer sa chemise, et les images ont fait le tour du globe.

violence patronale : le même jour, après 5 524 suppressions d'emplois (-10%) entre 2012 et 2014, annonce par voie de presse de 2 900 licenciements de plus à Air France. Erika Nguyen Van Vai, une salariée du groupe, invitée par un député frondeur PS au CCE, les a interpellés très dignement, dans son premier acte de militantisme. Mais sans internet, nous n'aurions jamais vu ces images, ni entendu la profondeur de son désarroi !

violence judiciaire : le 12 octobre, 6 salariés d'Air France, repérés par les caméras de surveillance, sont arrêtés à leur domicile à 6 heures du matin pour une très longue garde à vue... 5 d'entre eux seront jugés le 2 décembre et risquent 3 ans de prison et 45000€ d'amende. Le 14 octobre, ils sont mis à pied sans solde par Air France !

*le 15 octobre 2015*

## 2. les nouveaux chiens de garde en action...

**Manuel VALLS**, notre premier ministre, ouvre le bal, et parle "d'agissements de voyous", de "violence inqualifiable et inadmissible dans notre société", puis réclame "des sanctions lourdes à l'égard de ceux qui se sont livrés à de tels actes". "L'état soutient la direction" dans cette épreuve. A tel point, d'ailleurs, qu'il donne généreusement son directeur de cabinet, Gilles Gateau, bien connu des services d'EDF, pour remplacer le DRH agressé, promu à la tête des ressources humaines du groupe Air France KLM, ben voyons... Au moins, ça lui donnera les moyens de s'acheter une nouvelle chemise !

**Emmanuel MACRON**, le ministre de l'économie et des finances de Rotschild & Cie, de renchérir : "Soutien total aux personnes agressées. Ceux qui ont mené ces violences sont irresponsables, rien ne remplace le dialogue social".

**François FILLON** : " Ces comportements de voyous sont indignes de tout le personnel responsable de cette grande entreprise française et nuisibles à son avenir".

**Nicolas SARKOZY** : "Nous ne pouvons pas accepter que deux dirigeants soient au bord de se faire lyncher par des hommes en tenue de syndicaliste".

La **FNAM** (fédération nationale de l'aviation marchande) "condamne avec la plus grande fermeté ce comportement qui date d'un autre âge".

**Yves CALVI**, pour C dans l'Air : "Moi, je peux vous dire : si c'est ces gars-là qui font la maintenance, je monte plus dans les avions"

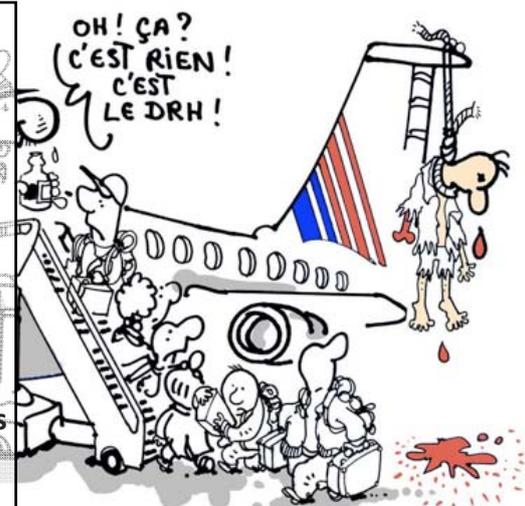
**Pascal PRAUD**, pour RTL : "Syndicalistes voyous, pilotes nantis, défense des avantages acquis, refus des réformes, air france illustre jusqu'à la caricature le mal français. c'est quoi la prochaine étape, le goudron et les plumes ?" avant de continuer : "discuter ? avec la CGT ? qui réinvente la lutte des classes chaque matin ? qui intimide ? qui hystérise ? qui pourrit le débat et qui envoie ses gros bras ? pour faire le coup de poing ? soyez ferme, monsieur Broseta !"

**Geoffroy ROUX de BEZIEUX**, n°2 du MEDEF, sur France Inter : "Ce qui est violent, ce n'est pas de perdre son emploi, c'est de ne pas en retrouver... Vous savez, des restructurations de compagnies aériennes, il y en a eu partout ! Les gens d'air france qui réagissent violemment, ils sont inexcusables : ils se disent "je perd mon emploi et je vais pas en retrouver" alors que c'est pas vrai : il y a des emplois qui se créent (plusieurs centaines de milliers d'emploi l'année dernière) il y a une possibilité... Il faut se reconverter, il faut se former ! c'est ça le sujet de l'économie..."

La **CFDT** "condamne sans réserve et avec la plus grande fermeté les violences indignes survenues en CCE"

Là encore, laissons leur répondre **Jean JAURÈS**, le vrai, pas celui dont se réclame Nicolas SARKOZY... Voici ce qu'il déclarait en février 1912, lors du congrès national socialiste :

"Si nous devons de tout notre effort corriger, contenir, refouler par la puissance grandissante de la raison et de l'organisation ces échappées d'instinct, de colère et de violence, ah ! du moins, lorsque, malgré tout, la violence éclate, lorsque le cœur de ces hommes s'aigrit et se soulève, ne tournons pas contre eux, mais contre les maîtres qui les ont conduits là, notre indignation et notre colère !"





### 3. la violence patronale, elle, peut continuer...

#### Quand donc traitera-t-on les violences patronales ou politiques avec la même détermination ?

Celle, par exemple, du PDG d'Air France, **Alexandre de JUNIAC**, lors des entretiens de Royaumont (6 & 7/12/14), qui dénigre pèle-mêle la durée du travail, les acquis sociaux, l'interdiction du travail des enfants... Sur le droit de grève, il aime répéter les propos de son homologue de Qatar Airways : "Chez nous, ce ne serait pas possible, on les aurait tous envoyés en prison !" Cool...

Celle aussi d'un pouvoir français élu (autoproclamé de gauche) qui pourrait réagir, avec 16% de parts dans Air France... mais préfère claironner avec le MEDEF !



#### Y aurait-il eu de la violence physique à l'encontre des manifestants ?

Pendant la manifestation pour bloquer les terminaux E et F de Roissy Charles de Gaulle, les CRS ont plaqué au sol et gazé une hôtesse de l'air gréviste. Un commandant de bord délinquant a également été plaqué au sol, matraqué et gazé, avec à la clé une journée d'incapacité totale de travail. Les CRS, eux, dorment tranquilles... Pas de garde à vue à l'horizon. Les médias ne vous parlent évidemment pas de ces violences-là !

#### Il y a des parachutes dans les avions ?

Plein ! Même qu'ils sont dorés... Il paraîtrait qu'ils auraient même provisionné 120 000 000 € de retraite chapeau pour leurs 37 cadres dirigeants depuis 2005, chez Air France. Ils ne manquent pas d'air !

#### Et le CICE, dans tout ça ?

Quel rapport avec le CICE me direz-vous ?

Créé fin 2012, ce cadeau de 20 000 000 000 € aux entreprises sous forme de crédit d'impôt devait créer 300 000 emplois dans les deux ans...

Seul petit problème : l'Etat n'avait alors pas jugé nécessaire de conditionner l'aide à la création d'emplois... arghh !

Chez Air France - KLM, le CICE représente : 40 000 000 € en 2014...

57 000 000 € prévus en 2015 !

Ils ont pas compris... c'est le crédit impôt compétitivité emploi, mais création d'emplois, pas suppression d'emplois ! C'est bête, un patron...

En passant, ça fait du bien de l'écrire, chez EDF : 68 000 000 € en 2014...

102 000 000 € prévus en 2015 !

(100 millions/an, ça fait plus de 1000 emplois...)

Pour combien d'emplois créés ? Au boulot !

#### Qui est le voyou ?

##### **Alexandre de Juniac (PDG Air France)**

salaire 2013 :  
375 000 €

salaire 2014 :  
645 000 € (+72%)

##### **Erika Nguyen Van Vai (Salariée Air France)**

salaire 2013 :  
23 400 € (16 fois moins !)

salaire 2014 :  
23 400 € (+0% 30 fois moins!)



Indices : Monsieur de Juniac naît à Neuilly, X-ENA-Harvard, puis directeur de cabinet de Christine LAGARDE qui a attribué qqes 400 000 000 € de dommages et intérêts à Bernard TAPIE !

## 4. je pense, donc je lutte...

### Pétitions urgentes... Signez-les !

Soutien aux salariés inculpés d'Air France :  
<https://www.change.org/p/premier-ministre...>

Eviction du ministre de l'économie de Rothschild :  
<http://www.macron-demission.fr>

### Réactions encourageantes...

**Hubert HUERTAS** (Médiapart) : "C'est bien simple : deux cadres supérieurs qui se retrouvent sans chemise, c'est insupportable, mais deux mille neuf cents personnes qui se retrouvent en caleçon, c'est la mondialisation..."

**Gérard FILOCHE** (CGT – PS) : "Pas touche aux personnels d'Air France, ils sont unis contre le fanatisme financier qui veut casser la société".

**Jean-Luc MÉLENCHON** (PG) : "Jour de deuil. 4 salariés arrêtés pour fait de lutte. Que la résistance et la colère soient plus contagieuses que la peur !"

**Éric COQUEREL** (PG) : "Une chemise déchirée, ça vaut des arrestations à 6h du matin ? C'est les terroristes qu'on traite comme ça !"

**Anne HIDALGO** (PS) : "Ca m'a choquée de voir des policiers débarquer à 6h du matin pour aller arrêter des syndicalistes".

**Fred LEMAIRE** (ATTAC) : "Donc, quand le PDG d'Air France invente le coma d'un vigile pour enfoncer les salariés en lutte, les médias reprennent docilement l'info..."

**Christiane TAUBIRA** (PS) : "Lorsque la gauche s'éloigne des catégories populaires, elle est infidèle à elle même".

**Olivier BESANCENOT** (NPA) : "2900 suppressions d'emplois. Sans-culottes 1 / Sans-chemises 0"

**Cécile DUFLLOT** (EELV) : "Arrêtés chez eux à 6 h du matin ? Pourquoi ? Pour les humilier devant leurs familles ou parce qu'ils préparaient une fuite à Saint-Martin ?"



### Geste fort qui ne passe pas inaperçu...

**Sébastien BENOÎT**, délégué syndical et secrétaire général CGT des chantiers navals STX à Saint Nazaire, a refusé de serrer la main de **François HOLLANDE** mardi 13 octobre, en lui déclarant : " Concernant la CGT, on ne considère pas qu'on doive vous rendre la politesse... Au regard de ce qui se passe en ce moment, et notamment au travers des luttes des salarié(e)s d'Air France... On considère que c'est une situation inacceptable... Ceux qui se battent aujourd'hui pour défendre leur gagne-pain se battent face à une violence patronale de plus en plus imposante sur le territoire. Nous avons vécu cette situation à STX. Le chantage à l'emploi est une méthode qui existe depuis de nombreuses années. En ce moment même, vous parlez d'un renouveau industriel, nous, on vous parle d'un renouveau sur l'emploi, sur les salaires, et ça, ça n'existe pas. Aujourd'hui, à STX Lorient, il y a 40 licenciements, et vous y prenez part à travers la participation de l'état dans l'entreprise, alors que le plan de charge est important."

**"Il n'y a pas de politesse à avoir, il y a des actes concrets à faire, en ce qui concerne l'emploi et en ce qui concerne les salaires !"**

